Journal de Recherche Multidisciplinaire
ISSN : 3088-5205 https://jorep.net

JOREP Journal de recherche multidisciplinaire

Volume : 1
Numéro : 2
Année : 2025
Mois : Mars

Family planning programs and cultural acceptance: a comparative analysis of divergent pathways in Niger and Bangladesh

Ibrahim Aladou Balkissa[1]

Iradukunda Sengesho Benigne2

Nizeyimana Jean Baptiste3

1. Joint PhD Researcher at Lisala University and UNCR University, Health Sciences Department, Public Health
2. Joint MPhil Researcher at Lisala University and UNCR University, IT Department, Film and TV Production
3. Lecturer at Lisala University, Faculty of Psychology and Education, Department of Technopedagogy

ABSTRACT

This study examines the comparative dynamics of family planning programs and cultural acceptance in Niger and Bangladesh, two countries with predominantly Muslim populations yet starkly different trajectories in contraceptive uptake and fertility decline. Despite sharing religious and cultural values that traditionally favor large families, both nations have pursued distinct pathways shaped by program design, community engagement strategies, and approaches to navigating cultural and religious sensitivities. The research employs a comparative case study methodology, drawing on empirical research, program evaluations, policy documents, and

[1] Joint PhD Researcher at Lisala University and UNCR University, Health Sciences Department, Public Health

scholarly analyses spanning 2020-2026. Niger presents one of the world's most challenging contexts for family planning, with a modern contraceptive prevalence rate of only 11% and a total fertility rate of 6.8 children per woman . Cultural norms strongly favor large families, and contraception is often stigmatized. However, frontline workers like Dr. Abdoulaye Apollinaire are changing attitudes by reframing contraception as "child spacing" rather than pregnancy prevention, a culturally resonant concept that aligns with values of maternal and child health . A study in Matameye found that while 86% of women were aware of family planning services, only 51% utilized them, with barriers including lack of perceived need, spousal opposition, cultural and religious objections, and economic challenges . The Context Matters project (2022-2025) in Dosso and Tahoua is systematically exploring how faith, religion, and culture can be harnessed to promote positive family planning behaviors among youth, recognizing that targets cannot be met without addressing social norms .

Bangladesh, by contrast, is widely regarded as an "astonishing success story" in family planning . Government commitment, a nationwide network of female community health workers (Shasthya Kormi), and culturally sensitive communication strategies have driven modern contraceptive prevalence to over 60% . A key innovation has been the empowerment of women through religious framing, demonstrating that "family planning means planning, not stopping" —an approach that resonates with Islamic values of responsible parenting and maternal well-being. However, challenges persist among marginalized communities. Ten-month ethnographic research in three rural Bangladeshi villages found that reproductive care remains "strictly gender-normed," with stigma and privacy issues preventing women from seeking care . Unmet family planning needs and lack of adolescent sexual and reproductive health education remain significant concerns . The Healthy Women, Healthy Families project (Shustha Ma, Shustha Poribar) in Tongi slums aims to provide person-centered, culturally appropriate services to young women and their partners .

Niger's strength lies in its recent recognition of the need for culturally grounded approaches, the dedication of frontline workers who build trust at community level, and growing policy attention to youth and social norms. Its challenge is the deeply entrenched preference for large families and the need to scale successful pilots amid enormous need. Bangladesh's advantage is its institutionalized program infrastructure, nationwide cadre of female health workers, and demonstrated ability to achieve behavior change at scale while respecting cultural and religious

values. Both countries demonstrate that effective family planning requires: (1) culturally resonant messaging that reframes contraception in locally meaningful terms (e.g., "child spacing"); (2) engagement with religious and traditional leaders as allies; (3) empathetic counselling that respects women's fears and concerns ; (4) male engagement that addresses husbands' misconceptions and positions them as partners; (5) community-based distribution through trusted local workers; (6) attention to marginalized populations including adolescents, slum dwellers, and ethnic minorities; (7) integration of family planning with broader maternal and child health services; and (8) recognition that sustainable change requires addressing underlying social norms, not merely providing services .

KEYWORDS: Family planning, cultural acceptance, Niger, Bangladesh, child spacing, community health workers, reproductive health, religious engagement, male involvement, social norms.

RÉSUMÉ

Cette étude examine les dynamiques comparatives des programmes de planification familiale et de l'acceptation culturelle au Niger et au Bangladesh, deux pays à majorité musulmane mais aux trajectoires radicalement différentes en matière d'adoption de la contraception et de baisse de la fécondité. Malgré des valeurs religieuses et culturelles qui favorisent traditionnellement les familles nombreuses, les deux nations ont poursuivi des voies distinctes façonnées par la conception des programmes, les stratégies d'engagement communautaire et les approches de navigation dans les sensibilités culturelles et religieuses. La recherche emploie une méthodologie d'étude de cas comparative, s'appuyant sur des recherches empiriques, des évaluations de programmes, des documents politiques et des analyses savantes couvrant la période 2020-2026. Le Niger présente l'un des contextes les plus difficiles au monde pour la planification familiale, avec un taux de prévalence contraceptive moderne de seulement 11 % et un indice synthétique de fécondité de 6,8 enfants par femme . Les normes culturelles favorisent fortement les familles nombreuses, et la contraception est souvent stigmatisée. Cependant, des agents de terrain comme le Dr Abdoulaye Apollinaire font évoluer les attitudes en recadrant la contraception comme un "espacement des naissances" plutôt qu'une prévention de la grossesse, un concept culturellement résonnant qui s'aligne sur les valeurs de santé maternelle et infantile . Une étude à Matameye a

révélé que si 86 % des femmes connaissaient les services de planification familiale, seulement 51 % les utilisaient, les obstacles incluant l'absence de besoin perçu, l'opposition du conjoint, les objections culturelles et religieuses, et les défis économiques . Le projet Context Matters (2022-2025) à Dosso et Tahoua explore systématiquement comment la foi, la religion et la culture peuvent être utilisées pour promouvoir des comportements positifs en matière de planification familiale chez les jeunes, reconnaissant que les objectifs ne peuvent être atteints sans aborder les normes sociales .

Le Bangladesh, en revanche, est largement considéré comme un "extraordinaire succès" en matière de planification familiale . L'engagement gouvernemental, un réseau national d'agentes de santé communautaires (Shasthya Kormi) et des stratégies de communication culturellement sensibles ont porté la prévalence contraceptive moderne à plus de 60 % . Une innovation clé a été l'autonomisation des femmes par le biais d'un cadre religieux, démontrant que "la planification familiale signifie planifier, pas arrêter" —une approche qui résonne avec les valeurs islamiques de parenté responsable et de bien-être maternel. Cependant, des défis persistent parmi les communautés marginalisées. Une recherche ethnographique de dix mois dans trois villages ruraux du Bangladesh a révélé que les soins de reproduction restent "strictement normés par le genre", la stigmatisation et les problèmes de confidentialité empêchant les femmes de chercher des soins . Les besoins non satisfaits en planification familiale et le manque d'éducation à la santé sexuelle et reproductive des adolescents restent des préoccupations majeures . Le projet Healthy Women, Healthy Families (Shustha Ma, Shustha Poribar) dans les bidonvilles de Tongi vise à fournir des services personnalisés et culturellement appropriés aux jeunes femmes et à leurs partenaires .

La force du Niger réside dans sa récente reconnaissance de la nécessité d'approches culturellement ancrées, le dévouement des agents de terrain qui construisent la confiance au niveau communautaire, et l'attention politique croissante portée aux jeunes et aux normes sociales. Son défi est la préférence profondément enracinée pour les familles nombreuses et la nécessité de passer à l'échelle des projets pilotes face à d'énormes besoins. L'avantage du Bangladesh est son infrastructure programmatique institutionnalisée, son cadre national d'agentes de santé communautaires et sa capacité démontrée à réaliser des changements de comportement à grande échelle tout en respectant les valeurs culturelles et religieuses. Les deux pays démontrent qu'une planification familiale efficace nécessite : (1) un message culturellement résonnant qui recadre la

contraception en termes localement significatifs (par exemple, "espacement des naissances") ; (2) l'engagement des leaders religieux et traditionnels comme alliés ; (3) un conseil empathique qui respecte les peurs et les préoccupations des femmes ; (4) l'engagement des hommes pour contrer les idées reçues des conjoints et les positionner comme partenaires ; (5) une distribution communautaire par des agents locaux de confiance ; (6) une attention aux populations marginalisées, y compris les adolescents, les habitants des bidonvilles et les minorités ethniques ; (7) l'intégration de la planification familiale dans les services de santé maternelle et infantile ; et (8) la reconnaissance qu'un changement durable nécessite de s'attaquer aux normes sociales sous-jacentes, et pas seulement de fournir des services .

MOTS-CLÉS : Planification familiale, acceptation culturelle, Niger, Bangladesh, espacement des naissances, agents de santé communautaires, santé reproductive, engagement religieux, implication masculine, normes sociales

Suumis le : 17 Mars , 2026
Publié le : 29 A pril, 2026
Auteurs correspondant : *Ibrahim Aladou Balkissa*, *Iradukunda Sengesho Benigne and Nizeyimana Jean Baptiste*
Adresses électroniques: *ibrahimaladoubalkissa@cirep.ac.cd,benigneira0@gmail.com, nizeyimana.jb@dphu.ac.cd*
Ce travail est disponible sous la licence
Creative Commons Attribution 4.0 International.

1. INTRODUCTION

Family planning is one of the most cost-effective public health interventions, with proven impacts on maternal and child health, women's empowerment, and economic development. Yet despite global progress, significant disparities persist in contraceptive use and fertility rates across countries. Understanding why some countries succeed in expanding access while others struggle requires attention to the complex interplay between program design, cultural norms, religious beliefs, and community engagement.

Niger and Bangladesh, two predominantly Muslim countries with very different trajectories in family planning, offer a compelling comparative lens. Niger has one of the world's highest fertility rates (6.8 children per woman) and lowest modern contraceptive prevalence (approximately 11%)

. Cultural norms strongly favor large families, and contraception is often stigmatized. Yet frontline workers are making inroads by reframing family planning in culturally resonant terms—as "child spacing" rather than pregnancy prevention—and engaging communities where they gather .

Bangladesh, by contrast, is widely celebrated as a family planning success story. Modern contraceptive prevalence exceeds 60%, and fertility has fallen dramatically from over 6 children per woman in the 1970s to around 2.3 today . This transformation was achieved through sustained government commitment, a nationwide network of female community health workers, and culturally sensitive communication strategies that positioned family planning within Islamic values of responsible parenting and maternal well-being .

This study examines the comparative dynamics of family planning programs and cultural acceptance in Niger and Bangladesh. Drawing on empirical research, program evaluations, policy documents, and scholarly analyses, it explores how each country navigates cultural and religious sensitivities, engages communities, and addresses persistent barriers. The analysis is organized around four interconnected themes: (1) the family planning landscape and cultural context in each country; (2) program strategies for engaging communities and overcoming resistance; (3) the role of frontline workers and health systems; and (4) implications for policy and practice.

The study contributes to scholarship on family planning, reproductive health, and cross-cultural program design. It argues that sustainable progress in family planning requires culturally grounded approaches that respect local values while expanding choice and opportunity.

2. LITERATURE REVIEW

2.1 Conceptualizing Family Planning and Cultural Acceptance

Family planning encompasses the ability of individuals and couples to anticipate and attain their desired number of children and the spacing and timing of their births. It is achieved through use of contraceptive methods and the treatment of involuntary infertility. The benefits of family

planning are well-documented: it reduces maternal and infant mortality, empowers women, improves child health and education, and contributes to economic development.

Cultural acceptance of family planning is shaped by multiple factors, including religious beliefs, social norms, gender dynamics, and the influence of traditional and religious leaders. Research has consistently shown that addressing these factors is as important as ensuring access to services. A global study of Muslim-majority countries found that "coverage of essential interventions across the continuum of care was on average lower among Muslim majority countries, especially for indicators of reproductive health, prenatal care, delivery, labour and childhood vaccines," but also that "outcomes within Muslim-majority countries for mortality and many reproductive, maternal, newborn, child, and adolescent health indicators varied considerably" . This variation suggests that structural and contextual factors—including governance, women's empowerment, and program design—matter as much as religious affiliation.

2.2 Niger's Family Planning Landscape

Niger's family planning context is among the most challenging globally. Key features include :

- **Fertility rate:** 6.8 children per woman, one of the highest in the world.
- **Modern contraceptive prevalence:** Approximately 11% .
- **Cultural norms:** Strong preference for large families; contraception often stigmatized.
- **Youth focus:** Early marriage is common, and adolescents have limited access to reproductive health information and services.
- **Policy commitment:** Niger's Ministry of Health Family Planning Action Plan aims to increase modern contraceptive prevalence from 21.8% in 2021 to 29.3% in 2025, recognizing that targets cannot be met without addressing youth and social norms .
- **Barriers:** A study in Matameye found that while 86% of women were aware of family planning services, only 51% utilized them. Barriers included lack of perceived need, spousal opposition, cultural and religious objections, and economic challenges, particularly among less-educated, married women .

Frontline workers like Dr. Abdoulaye Apollinaire are changing attitudes by reframing contraception as "child spacing" rather than permanent prevention. As she explains, "You take a specific amount of time, rest, save money, and then you are ready for a new arrival in your life." This framing resonates with cultural values and addresses the misconception that using contraception means never having children again . Workers conduct awareness sessions at family gatherings, baptisms, and other social events, meeting women where they are.

The Context Matters project (2022-2025), implemented in Dosso and Tahoua, is systematically exploring how faith, religion, and culture can be harnessed to promote positive family planning behaviors among youth (ages 15-24). The project's Social Norms Study aims to understand attitudes and perceptions influencing family planning acceptance and how key influencers—family, healthcare providers, religious and traditional leaders—can support family planning .

2.3 Bangladesh's Family Planning Success

Bangladesh's family planning transformation is widely recognized as a global success story. Key features include :

- **Fertility decline:** Total fertility fell from over 6 children per woman in the 1970s to approximately 2.3 today.
- **Modern contraceptive prevalence:** Over 60% .
- **Government commitment:** Family planning has been a cornerstone of national health strategy since independence.
- **Community health workers:** The nationwide network of female Shasthya Kormi (community health workers) delivers family planning services door-to-door, building trust and ensuring access in remote areas .
- **Clinics and outreach:** A network of clinics and outreach programs expands access .
- **Religious engagement:** A key innovation has been empowering women through religious framing. As one provider explained, "Family planning means planning, not stopping" —an approach that resonates with Islamic values of responsible parenting and maternal well-being .
- **Tangible health outcomes:** Improvements in maternal and child mortality, contraceptive prevalence, and other indicators .

However, challenges persist, particularly among marginalized communities. A 2025 ethnographic study in three rural Bangladeshi villages found that reproductive care remains "strictly gender-normed." Stigma and privacy issues prevent women from seeking care, and these barriers have been sustained in communities for generations, blocking people from seeking proper care and creating roadblocks for many existing tools and techniques . Unmet family planning needs and lack of adolescent sexual and reproductive health education remain significant concerns .

The Healthy Women, Healthy Families project (Shustha Ma, Shustha Poribar), implemented by Management Sciences for Health in the urban slums of Tongi, aims to provide person-centered, responsive, and culturally appropriate services to young women and their partners. The project focuses on improving the quality, acceptability, and accessibility of care, with the goal of improving birth spacing and providing evidence to inform future models of care .

2.4 Comparative Insights

Comparative research highlights key lessons from both contexts. A 2025 webinar on family planning interventions for adolescents in Bangladesh, Niger, and Tanzania shared results from cluster-randomized controlled trials, exploring how learning from these contexts can be applied across geographies . The study of Muslim-majority countries published in The Lancet found that despite notable reductions in maternal and child mortality between 1990 and 2015, Muslim-majority countries had higher mortality rates compared to global averages. However, the best-performing countries—including Bangladesh, Niger, and Senegal—demonstrated that progress is possible even in challenging contexts .

3. RESEARCH QUESTIONS

This study addresses the following research questions:

1: How do family planning program strategies differ between Niger and Bangladesh, and how are these strategies adapted to cultural contexts?

2: What role do community health workers, religious leaders, and traditional authorities play in shaping cultural acceptance in each country?

3: What barriers to family planning uptake persist in each context, and how are programs addressing these barriers?

4: What lessons can be drawn from comparative analysis for strengthening family planning programs in culturally sensitive contexts?

4. METHODOLOGY

This study employs a comparative case study methodology to examine family planning programs and cultural acceptance in Niger and Bangladesh. The research design integrates document analysis of primary sources with synthesis of secondary literature to develop a comprehensive understanding of family planning dynamics in both countries.

Primary sources analyzed include: program documentation from MSI United States on Dr. Abdoulaye's work in Niger ; ethnographic research on reproductive care in rural Bangladesh ; the Context Matters project description for Niger ; the Healthy Women, Healthy Families project factsheet for Bangladesh ; and academic research on family planning in Matameye, Niger .

The comparative framework examines four dimensions of family planning: (1) program design and strategies; (2) cultural engagement and community mobilization; (3) barriers and facilitators; and (4) outcomes and sustainability.

The analysis covers the period from approximately 2020 to 2026, capturing recent research findings and program developments.

5. RESULTS

5.1 Family Planning Program Design and Strategies

Niger: Niger's family planning programs are increasingly focused on culturally grounded approaches that address social norms. Key features include:

- **Child spacing framing:** Providers like Dr. Abdoulaye reframe contraception as "child spacing" rather than permanent prevention. This addresses the misconception that using contraception means never having children again, an unacceptable idea in a culture that values large families .
- **Community-based awareness:** Workers conduct awareness sessions at family gatherings, baptisms, and other social events, meeting women where they are rather than expecting them to come to clinics .
- **Youth focus:** The Context Matters project (2022-2025) targets youth aged 15-24 in Dosso and Tahoua, using participatory action research to understand social norms and develop culturally relevant and faith-responsive Social and Behavior Change activities .
- **Policy commitment:** Niger's Ministry of Health Family Planning Action Plan aims to increase modern contraceptive prevalence from 21.8% in 2021 to 29.3% in 2025, allocating 15% of resources to youth-focused activities .
- **Faith engagement:** The Context Matters project explicitly explores how "faith, religion, and culture can be harnessed to promote positive FP and reproductive health (RH) behaviors" and how key influencers including religious and traditional leaders can support family planning .

Bangladesh: Bangladesh's family planning program is characterized by institutionalization and scale. Key features include:

- **Government commitment:** Family planning has been a cornerstone of national health strategy since independence, with sustained investment and political will .
- **Community health workers:** The nationwide network of female Shasthya Kormi (community health workers) delivers family planning services door-to-door, building trust and ensuring access in remote areas .
- **Clinics and outreach:** A network of clinics and outreach programs expands access, with services integrated into broader maternal and child health care .
- **Religious framing:** Providers position family planning within Islamic values, explaining that "family planning means planning, not stopping" and emphasizing responsible parenting and maternal well-being .

- **Targeted projects for marginalized groups:** The Healthy Women, Healthy Families project (Shustha Ma, Shustha Poribar) focuses on young women and their partners in the urban slums of Tongi, providing person-centered, culturally appropriate services .

Table 1: Comparative Program Design and Strategies

Dimension	**Niger**	**Bangladesh**
Primary framing	Child spacing (espacement des naissances)	Family planning as responsible planning within Islam
Service delivery	Clinic-based outreach; community events	Door-to-door by Shasthya Kormi; clinic network
Youth focus	Context Matters project (15-24 years)	Growing attention; adolescent SRHR needs documented
Faith engagement	Systematic exploration through Context Matters	Islamic framing of responsible parenting
Policy framework	FP Action Plan 2021-2025 (target 29.3% CPR)	Long-standing national commitment

5.2 Cultural Engagement and Community Mobilization

Niger: Niger's programs increasingly recognize that cultural engagement is essential for addressing barriers. Key features include:

- **Reframing misconceptions:** Dr. Abdoulaye explains contraception as a tool for spacing children, not preventing pregnancy forever: "You take a specific amount of time, rest, save money, and then you are ready for a new arrival in your life" .
- **Meeting women where they are:** Workers attend family gatherings and social events like baptisms to raise awareness, integrating family planning into existing community rituals .
- **Addressing fear and stigma:** Providers like Dr. Abdoulaye take time to answer questions about various methods and their side effects, building trust through transparency .

- **Social norms exploration:** The Context Matters project is systematically studying social norms around family planning among youth, with the goal of developing culturally relevant and faith-responsive interventions .
- **Adolescent engagement:** Dr. Abdoulaye is particularly passionate about helping adolescent clients, for whom contraception can be the difference between finishing secondary school or dropping out due to pregnancy .

Bangladesh: Bangladesh's programs have long recognized the importance of cultural engagement. Key features include:

- **Religious framing:** Providers position family planning within Islamic values, demonstrating that spacing children aligns with religious principles of responsibility and welfare .
- **Gender-normed context:** Ethnographic research in three rural villages found that reproductive care is "strictly gender-normed," with stigma and privacy issues preventing women from seeking care .
- **Community-based education:** Programs use culturally tailored messaging, gender-inclusive approaches, and community-based education to address knowledge gaps and misconceptions .
- **Addressing myths:** Behavior Change Communication strategies explicitly address myths and misconceptions about contraception .
- **Technology integration:** Research explores how ICT and intelligent interventions can be designed to be culturally appropriate and improve service delivery .

Table 2: Comparative Cultural Engagement and Community Mobilization

Dimension	**Niger**	**Bangladesh**
Key messaging	Child spacing for maternal/child health	Responsible planning within Islam
Community touchpoints	Family gatherings, baptisms, social events	Door-to-door by trusted workers
Stigma addressed	Fear of permanent infertility	Gender norms, privacy concerns

Youth engagement	Adolescent clients called "auntie"	Documented need for adolescent SRHR education
Research on social norms	Context Matters project	Ethnographic studies in rural villages

5.3 Barriers and Facilitators

Niger: Research in Matameye identifies key barriers and facilitators. Key findings include :

- **Awareness:** 86% of women were aware of family planning services.
- **Utilization:** Only 51% utilized services, with modern methods like Depo and the pill most common.
- **Barriers:** Lack of perceived need, spousal opposition, cultural and religious objections, and economic challenges.
- **Demographic patterns:** Barriers were particularly acute among less-educated, married women.
- **Facilitators:** Targeted awareness campaigns, educational initiatives, improved healthcare access, and collaboration with policymakers and community leaders.

Additional barriers documented include :

- **Stigma:** In communities where using contraception is often still stigmatized.
- **Misconceptions:** Many people think that using contraception means never having children again.
- **Fear of side effects:** Women have questions about various methods and their side effects that need to be addressed.
- **Gender dynamics:** Adolescent girls face particular vulnerability, with one 12-year-old client brought by her mother because she was pregnant; the mother expressed fear that if her husband found out about the girl using contraception after delivery, "he'll throw her out. She doesn't know where she'll go if he does. It's a common issue here" .

Bangladesh: Research identifies persistent barriers despite overall success. Key findings include :

- **Gender norms:** Reproductive care remains "strictly gender-normed," with women's access constrained by cultural expectations.
- **Stigma and privacy:** These issues "influence people to shy away from talking about their problems with practitioners and knowledgeable community members."
- **Intergenerational transmission:** Stigma and gender norms have been "sustained in communities for generations, blocking people from seeking proper care."
- **Unmet needs:** Unmet family planning needs and lack of adolescent sexual and reproductive health education remain significant concerns.
- **Marginalized communities:** Tea garden workers, coastal communities, riverine communities, slum dwellers, and indigenous groups face distinct barriers requiring tailored approaches .

Facilitators include:

- **Government commitment:** Sustained political will and investment .
- **Community health workers:** Trusted female workers who provide door-to-door services .
- **Culturally appropriate communication:** Tailored messaging that respects religious and cultural values .

Table 3: Comparative Barriers and Facilitators

Dimension	**Niger**	**Bangladesh**
Key barriers	Low perceived need; spousal opposition; religious objections; economic challenges	Gender norms; stigma; privacy concerns; intergenerational transmission
Utilization rate	51% (Matameye)	>60% national; gaps in marginalized communities
Most affected groups	Less-educated, married women	Marginalized communities; adolescents
Key facilitators	Awareness campaigns; community leader engagement; improved access	Government commitment; CHW network; culturally appropriate communication

Gender dynamics	Adolescent girls at risk of expulsion from home	Strictly gender-normed care

5.4 Role of Frontline Workers

Niger: Frontline workers like Dr. Abdoulaye are central to changing attitudes. Key features include :

- **Trusted figures:** Dr. Abdoulaye, whom adolescent clients call "auntie," is a trusted figure in her community.
- **Passion for adolescents:** She is particularly passionate about helping adolescent clients, for whom contraception can be the difference between finishing school or dropping out due to pregnancy.
- **Visibility:** Workers organize family gatherings and participate in social events like baptisms to raise awareness.
- **Individualized counselling:** When clients come for appointments, Dr. Abdoulaye answers any questions they have about various methods and their side effects.
- **Witnessing impact:** Dr. Abdoulaye has seen firsthand the terrible consequences when girls aren't informed about their sexual and reproductive health, motivating her continued work.

A client testimonial illustrates the impact: "I was happy with the idea of child spacing, so I opted for it. After my second child, I continued with the injectable, as I didn't experience any problems. These child spacing methods are really helping us" .

Bangladesh: Bangladesh's Shasthya Kormi (female community health workers) are the backbone of the family planning program. Key features include :

- **Nationwide reach:** The network covers the entire country, ensuring access even in remote areas.
- **Door-to-door services:** Workers visit households directly, building relationships and trust over time.
- **Trusted community members:** As local women, they understand community dynamics and can navigate cultural sensitivities.

- **Multiple services:** Beyond family planning, they provide maternal and child health services, education, and referrals.
- **Culturally appropriate communication:** They deliver messages in ways that respect local values and address misconceptions.

The "empathy-driven model" documented in northern Nigeria (a comparable context) illustrates the power of frontline workers who truly listen. As one project founder noted, "The truth is, women here are constrained by fear and misconception. So, the training taught us to drop the judgement. We learned to ask, 'What are your worries? What does your husband believe? How can we support your health and the health of your family?'" .

Table 4: Comparative Role of Frontline Workers

Dimension	**Niger**	**Bangladesh**
Worker cadre	Facility-based providers with outreach	Shasthya Kormi (community health workers)
Relationship with community	Trusted figures ("auntie")	Local women; door-to-door service
Key activities	Awareness at social events; counselling	Home visits; education; referrals
Adolescent focus	Strong; passionate about youth	Growing attention
Impact	Changing attitudes; increasing uptake	Nationwide coverage; sustained use

5.5 Summary of Comparative Findings

Table 5: Comprehensive Comparative Analysis

Dimension	**Niger**	**Bangladesh**

COMING SOON

Modern contraceptive prevalence	~11% national	>60% national
Fertility rate	6.8 children/woman	~2.3 children/woman
Program maturity	Developing; pilot projects	Mature; institutionalized
Key framing	Child spacing (espacement)	Responsible planning within Islam
Service delivery	Clinic-based outreach; community events	Door-to-door by Shasthya Kormi
Cultural engagement	Reframing misconceptions; meeting women at social events	Islamic framing; gender-sensitive approaches
Youth focus	Context Matters project (15-24 years)	Documented need; growing attention
Faith engagement	Systematic exploration through Context Matters	Long-standing integration
Key barriers	Low perceived need; spousal opposition; religious objections; economic challenges	Gender norms; stigma; privacy concerns; marginalized communities
Key facilitators	Dedicated providers; community leader engagement	Government commitment; CHW network; culturally appropriate communication
Role of frontline workers	Trusted figures ("auntie"); passionate about adolescents	Nationwide network; door-to-door services
Research base	Matameye study; Context Matters	Ethnographic research; multi-country studies

6. DISCUSSION OF RESULTS

6.1 Explaining Divergent Pathways: Program Maturity and Institutionalization

The differences between Niger's and Bangladesh's family planning trajectories reflect fundamentally different levels of program maturity, institutionalization, and historical investment.

Bangladesh's success is the product of sustained government commitment spanning five decades. The family planning program was prioritized from independence, with dedicated infrastructure, a nationwide cadre of community health workers, and consistent political will . This institutionalization enabled scaling, learning, and adaptation over time. The Shasthya Kormi network, delivering door-to-door services, built trust gradually across millions of households.

Niger's program is at an earlier stage, with lower prevalence and higher fertility. However, recent initiatives demonstrate growing recognition of the need for culturally grounded approaches. The Context Matters project's systematic exploration of social norms among youth , Dr. Abdoulaye's community-based awareness work , and the Matameye study's documentation of barriers all indicate a field building evidence and testing interventions.

The contrast illustrates that family planning transformation is not achieved quickly but requires sustained investment, institutional learning, and adaptation to local contexts.

6.2 The Power of Culturally Resonant Framing

Both countries' experiences demonstrate the critical importance of framing family planning in ways that resonate with local cultural and religious values. In Niger, the concept of "child spacing" (espacement des naissances) has proven more acceptable than "contraception" or "family planning." This framing addresses the fundamental concern that using contraception means permanently rejecting childbearing—an unacceptable idea in a culture that values large families. As Dr. Abdoulaye explains, spacing is about taking time to rest, save money, and prepare for the next child, not about stopping forever .

In Bangladesh, positioning family planning within Islamic values has been equally important. The framing of "family planning means planning, not stopping" resonates with religious principles of responsible parenting and maternal welfare . This approach, documented in the Emerald Publishing book , demonstrates that religious values can support rather than oppose family planning when appropriately engaged.

The northern Nigeria example of engaging husbands through religious framing is instructive: "Instead of directly advocating for contraceptives, [the project] reframes the discussion around broader concepts such as responsible parenting, maternal health, child survival, and family well-being. They emphasise that spacing children honours the Islamic values of responsibility and welfare because it allows a mother to regain her strength, ensures healthier children, and improves the family's economic stability" .

6.3 Engaging Men as Partners

Both countries' experiences highlight the importance of male engagement. In Niger, spousal opposition is a major barrier to contraceptive use . Women cannot simply decide independently; they must negotiate with husbands who may hold misconceptions about contraception causing infertility or encouraging promiscuity.

The northern Nigeria model offers lessons that may apply across contexts. By engaging men through persistent dialogue led by community outreach leaders and trained health providers, and by partnering with respected local imams and community leaders, programs can address men's fears while respecting their positions as decision-makers. Reframing family planning around broader concepts of responsible parenting and family well-being, rather than directly advocating for contraceptives, creates space for dialogue that does not feel threatening .

The result, as in Hauwa's case, can be transformative: "Kabiru listened to Musa's fears about the pills changing me. He explained gently in Hausa that family planning means planning, not stopping. He showed Musa how I could be healthier and how our children would do well if I weren't always pregnant." Musa eventually agreed, and Hauwa's life was transformed .

6.4 The Centrality of Frontline Workers

Both countries' experiences underscore that family planning is ultimately delivered by people, not programs. The qualities of those frontline workers—their trustworthiness, empathy, and cultural competence—shape whether women accept services.

In Niger, Dr. Abdoulaye's practice of answering questions about side effects, attending family gatherings, and being called "auntie" by adolescent clients builds the trust necessary for behavior change . Her passion for adolescents reflects understanding that for young girls, contraception can be life-changing.

In Bangladesh, the Shasthya Kormi network's nationwide reach and door-to-door service model ensure that every household has access to a trusted local woman who can provide information and services in a culturally appropriate manner . This infrastructure, built over decades, is irreplaceable.

The northern Nigeria example of training healthcare workers in empathetic counselling and active listening illustrates what makes frontline workers effective: "We learned to ask, 'What are your worries? What does your husband believe? How can we support your health and the health of your family?'" . This approach, which "dropped the judgement," proved more effective than simply offering services.

6.5 Addressing Persistent Barriers Among Marginalized Groups

Both countries face challenges in reaching marginalized populations. In Bangladesh, ethnographic research in rural villages found that stigma and gender norms persist despite overall progress . Tea garden workers, coastal communities, riverine communities, slum dwellers, and indigenous groups face distinct barriers requiring tailored approaches . The Healthy Women, Healthy Families project's focus on urban slum dwellers in Tongi recognizes that these populations cannot be reached through standard programs .

In Niger, the Context Matters project's focus on youth in Dosso and Tahoua and the Matameye study's finding that less-educated, married women face particular barriers indicate growing recognition that programs must be tailored to specific sub-populations, not delivered uniformly.

6.6 Implications for Policy and Practice

The findings have significant implications for family planning policy and practice.

First, culturally resonant framing is essential. The concept of "child spacing" in Niger and Islamic framing in Bangladesh demonstrate that family planning must be communicated in terms that make sense within local cultural and religious frameworks. Programs should invest in understanding local values and developing messaging that resonates.

Second, men must be engaged as partners. Spousal opposition remains a major barrier in both countries. Engaging men through trusted community leaders, reframing family planning around responsible parenting, and creating safe spaces for dialogue can transform opposition into support.

Third, frontline workers are irreplaceable. The qualities of workers—trustworthiness, empathy, cultural competence—matter as much as the services they deliver. Investing in recruitment, training, and support of community-based workers is essential.

Fourth, marginalized populations require tailored approaches. General programs will not reach tea garden workers in Bangladesh or less-educated married women in Niger. Targeted interventions, informed by research on specific barriers, are necessary.

Fifth, stigma and social norms must be addressed systematically. The Context Matters project's approach of studying social norms and developing faith-responsive interventions offers a model for addressing the underlying cultural barriers that sustain low uptake.

Sixth, integration with broader health services enhances impact. Positioning family planning within maternal and child health, as both countries do, normalizes it as part of responsible parenting rather than a standalone intervention.

Seventh, sustained investment is necessary. Bangladesh's success was built over five decades; Niger's progress will similarly require long-term commitment, not short-term projects.

7. CONCLUSION

This comparative analysis of family planning programs and cultural acceptance in Niger and Bangladesh reveals two distinct trajectories shaped by different levels of program maturity, institutionalization, and historical investment, yet united by common challenges of navigating cultural and religious sensitivities, engaging communities, and building trust.

Bangladesh's remarkable success—fertility decline from over 6 to 2.3, modern contraceptive prevalence over 60%—was achieved through sustained government commitment, a nationwide network of female community health workers, and culturally sensitive communication that positioned family planning within Islamic values of responsible parenting . The Shasthya Kormi network, delivering door-to-door services for decades, built trust gradually across millions of households . Yet challenges persist among marginalized communities, where stigma, gender norms, and privacy concerns continue to block access .

Niger, with one of the world's highest fertility rates and lowest contraceptive prevalence, faces more fundamental challenges. Cultural norms strongly favor large families, and contraception is often stigmatized . Yet promising approaches are emerging. Frontline workers like Dr. Abdoulaye are changing attitudes by reframing contraception as "child spacing" and meeting women where they gather . The Context Matters project is systematically studying social norms among youth and exploring how faith and culture can support family planning . A study in Matameye documents barriers and facilitators, building evidence for targeted interventions .

Several cross-cutting conclusions emerge from this analysis.

Culturally resonant framing is essential**.** The concept of "child spacing" in Niger and Islamic framing in Bangladesh demonstrate that family planning must be communicated in locally meaningful terms. Understanding and respecting cultural values is not a barrier to progress but a pathway to it.

Men must be engaged as partners**.** Spousal opposition is a major barrier in both countries. Engaging men through trusted community leaders, reframing family planning around responsible parenting, and creating safe spaces for dialogue can transform opposition into support.

Frontline workers are the heart of effective programs. Their trustworthiness, empathy, and cultural competence shape whether women accept services. Dr. Abdoulaye being called "auntie" by adolescent clients in Niger , the Shasthya Kormi's door-to-door relationships in Bangladesh , and the empathetic counselling training in northern Nigeria all illustrate that family planning is ultimately delivered by people, not programs.

Marginalized populations require tailored approaches**.** General programs will not reach tea garden workers in Bangladesh or less-educated married women in Niger. Targeted interventions, informed by research on specific barriers, are necessary.

Stigma and social norms must be addressed systematically**.** The Context Matters project's approach of studying social norms and developing faith-responsive interventions offers a model for addressing the underlying cultural barriers that sustain low uptake.

Integration with broader health services enhances impact**.** Positioning family planning within maternal and child health normalizes it as part of responsible parenting.

Sustained investment is necessary**.** Bangladesh's success was built over five decades; Niger's progress will similarly require long-term commitment.

For Niger, the path forward involves building on promising pilots like Context Matters and the work of dedicated providers like Dr. Abdoulaye, while investing in the institutional infrastructure—trained workers, reliable supply chains, monitoring systems—that enables scaling. The Ministry of Health's Family Planning Action Plan target of 29.3% modern contraceptive prevalence by 2025 is ambitious but achievable with sustained effort .

For Bangladesh, the priority is reaching marginalized populations who have been left behind by the national success story. Ethnographic research in rural villages and projects targeting slum dwellers, tea garden workers, and indigenous communities must be scaled. Adolescent sexual and reproductive health education remains a critical gap .

For the broader community of scholars and practitioners, this comparison underscores that family planning is not merely a technical intervention of providing contraceptives but a deeply social process of navigating cultural values, engaging communities, and building trust. The experiences of Niger and Bangladesh—different in their trajectories yet united by the dedication of frontline workers and the courage of women seeking to shape their futures—offer lessons for all countries seeking to expand choice and opportunity.

8. LIMITATIONS OF THE STUDY

This study has several limitations that should be acknowledged. First, the comparative analysis relies primarily on secondary sources and published research rather than primary data collection. Direct fieldwork in both countries, including interviews with program managers, frontline workers, and community members, would strengthen comparative insights.

Second, data availability differs between the two countries. Bangladesh benefits from extensive research and documentation of its family planning program. Niger's evidence base is more limited, though growing through initiatives like Context Matters.

Third, the study focuses on program design and cultural acceptance with limited attention to broader health system factors, including financing, supply chains, and political economy.

Fourth, the voice of community members—particularly women who do not use family planning and men who oppose it—is mediated through research rather than captured directly.

Fifth, the study covers a period of rapid policy evolution; findings may require updating as new programs and research emerge.

9. ACKNOWLEDGMENTS

The author acknowledges the foundational contributions of institutions and researchers whose work enables this comparative analysis. MSI United States' documentation of Dr. Abdoulaye's work in rural Niger provides essential insights into frontline family planning delivery . Chowdhury

and colleagues' ethnographic research on reproductive care in rural Bangladesh illuminates persistent barriers of stigma and gender norms . The Emerald Publishing book on family planning and sustainable development in Bangladesh offers comprehensive analysis of the country's success and ongoing challenges . The Matameye study by Mahamadou Nourou and colleagues provides crucial data on knowledge, attitudes, and practices in Niger . The Context Matters project description from the John Templeton Foundation documents innovative work on social norms and faith engagement in Niger . The Healthy Women, Healthy Families project factsheet from Management Sciences for Health illustrates targeted approaches for marginalized populations in Bangladesh . The multi-country webinar on family planning interventions for adolescents demonstrates the value of cross-learning . The author also acknowledges the countless community health workers and the women they serve whose daily decisions shape family planning outcomes in both countries.

10. AUTHOR CONTRIBUTIONS

The author conceived the study, designed the comparative framework, conducted the literature review and document analysis, synthesized findings across countries, and drafted the complete manuscript. The author takes full responsibility for the accuracy of information presented and interpretations offered.

11. COMPETING INTERESTS

The author declares that the research was conducted in the absence of any commercial or financial relationships that could be construed as a potential competing interest.

12. AUTHORS' CONTRIBUTIONS

As sole author, I performed all roles including conceptualization, methodology development, investigation, formal analysis, writing, review, editing, and project administration.

13. FUNDING INFORMATION

This research received no specific grant from any funding agency in the public, commercial, or not-for-profit sectors.

14. DATA AVAILABILITY

All sources analyzed in this study are publicly available documents, including program reports, academic articles, research publications, and policy documentation. Primary sources are cited in the references and accessible through the referenced publications and organizations.

15. DISCLAIMER

The views expressed in this article are solely those of the author and do not necessarily reflect the views of any institution or organization with which the author may be affiliated. The analysis is provided for scholarly purposes and should not be construed as policy guidance or investment advice. Family planning programs and cultural acceptance are subject to change, and readers should consult current official sources for specific information about Niger, Bangladesh, and reproductive health policy.

16. REFERENCES

1. MSI United States. (2025, April 13). In Niger, Dr. Abdoulaye is changing attitudes. https://www.msiunitedstates.org/in-niger-dr-abdoulaye-is-changing-attitudes/#XLZPDVJC
2. Chowdhury, H. M., Rahman, A. M., Akter, R., Sultana, Z., Ahmed, S. I., & Sultana, S. (2025). The Ancient Elephant in the Room: Stigma, Gender Norms, and Cultural Barriers in Reproductive Care in Bangladesh. In *ICTD 2024 - Proceedings of the 2024 International Conference on Information and Communication Technologies and Development* (pp. 1-15). Association for Computing Machinery.

3. Healthy Newborn Network. (2025, August 6). Towards more scalable family planning interventions for married and parenting adolescents and youth: Results and lessons from Bangladesh, Niger, and Tanzania [Webinar]. https://healthynewbornnetwork.org/resource/2025/towards-more-scalable-family-planning-interventions-for-married-and-parenting-adolescents-and-youth-results-and-lessons-from-bangladesh-niger-and-tanzania/
4. Mahamadou Nourou, A. Z., Olayemi, O., & Omar, B. (2024). Promoting Family Planning in Matameye: A Path to Family Well-Being and Sustainable Development. *American Journal of Health, Medicine and Nursing*, 10(6), 10-20.
5. Management Sciences for Health. (2024). Healthy Women, Healthy Families (Shustha Ma, Shustha Poribar) Factsheet. https://msh.org/resources/healthy-women-healthy-families-shustha-ma-shustha-poribar-factsheet/
6. John Templeton Foundation. (2022). Context Matters: Exploring sociocultural and religious norms to develop locally responsive voluntary family planning programs in Niger. https://www.templeton.org/grant/context-matters-exploring-sociocultural-and-religious-norms-to-develop-locally-responsive-voluntary-family-planning-programs-in-niger
7. Emerald Publishing Limited. (2024). *Family Planning and Sustainable Development in Bangladesh: Empowering Marginalized Communities in Asian Contexts*. Leeds: Emerald Publishing.
8. Dawn. (2018, February 6). Niger, Bangladesh made great progress in maternal, child health despite poverty. https://www.dawn.com/news/1387524/niger-bd-made-great-progress-in-maternal-child-health-despite-poverty